



JOSEF NADJ

FULL MOON

CRÉATION 2024 POUR 8 INTERPRÊTES

SAISONS 2024-2025 / 2025-2026
contact: production@bureauplato.com

ÉQUIPE

chorégraphie Josef Nadj

interprètes

Timothé Ballo

Abdel Kader Diop

Aipeur Foundou

Bi Jean Ronsard Irié

Jean-Paul Mehansio

Josef Nadj

Sombewendin Marius Sawadogo

Boukson Séré

collaborateur artistique Ivan Fatjo

lumières et régie générale

Sylvain Blocquaux

costumes Paula Dartigues

musiques

Fritz Hauser, Famoudou Don Moye &
Tatsu Aoki, Art Ensemble Of Chicago,
Malachi Favors Maghostut & Tatsu Aoki,
Peter Vogel, Christian Wolfarth, Lucas
Niggli

production, diffusion

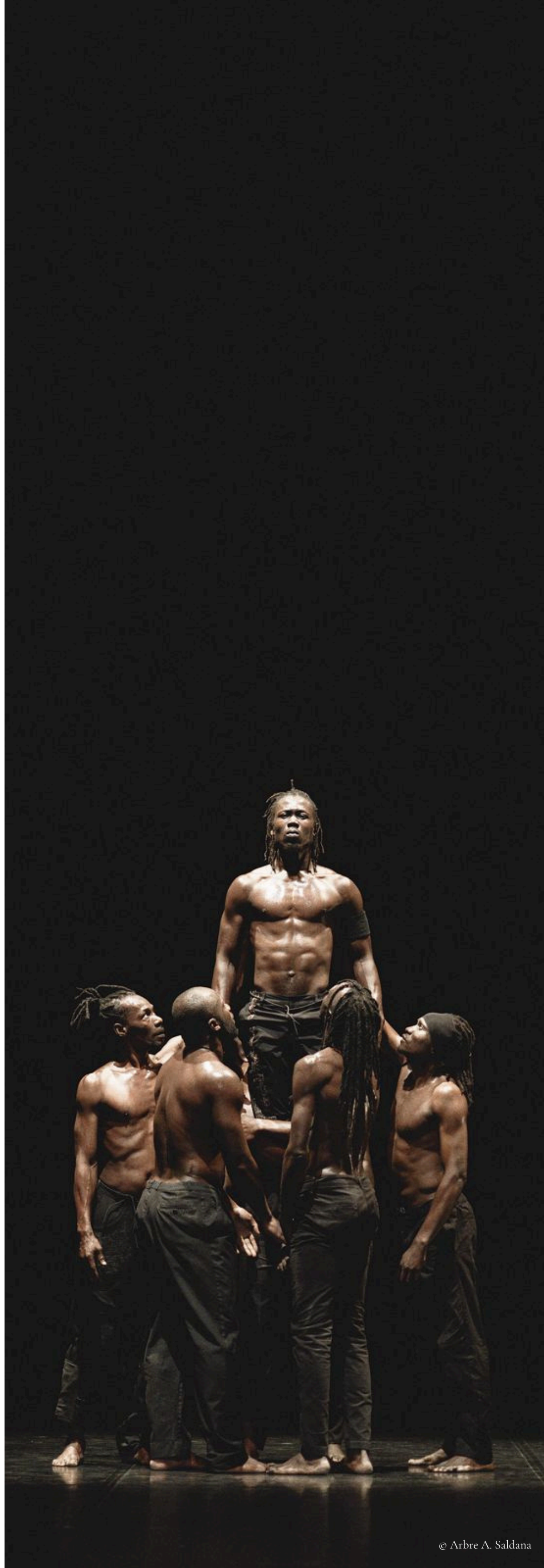
Bureau Platô

Séverine Péan, Mathilde Blatgé

administration

Laura Petit

production déléguée Atelier 3+1



COPRODUCTIONS

Montpellier Danse (FR) , Le Trident, Scène nationale de Cherbourg (FR), MC 93 Maison de la culture de Seine-Saint-Denis, Bobigny (FR), Charleroi Danse (BE), Le Tropic Atrium, Fort-de-France (FR), Théâtre des Salins, Scène nationale de Martigues (FR), Le Théâtre d’Arles (FR)

SOUTIENS

Ministère de la Culture -DRAC Ile de France, Action financée par la Région Île-de-France, Teatroskop - un programme initié par l'Institut français, le ministère de la Culture et le ministère de l'Europe et des Affaires étrangères

RÉSIDENCES

Avec le soutien de Montpellier Danse 2024, résidence de création à l'Agora, cité internationale de la danse, avec le soutien de la Fondation BNP Paribas.

Le Trident, Scène nationale de Cherbourg, MC 93 Maison de la culture de Seine-Saint-Denis, Bobigny, Artus Studio, Budapest, CND - Centre National de la Danse à Pantin, Paris, Charleroi Danse, La Cocoteraie des arts, Mondoukou,

Avec le soutien de la Maison des Métallos.

Première internationale le 23 mai 2024 au festival TESZT à Timisoara.
Première française le 24 juin 2024 à Montpellier Danse.

DURÉE 60 MIN



FULL MOON

Full Moon se situe dans le droit fil de la précédente création de Josef Nadj, Omma (2021), qui est le fruit d'une recherche sur les origines de la danse, sur les origines du mouvement, menée avec huit danseurs originaires d'Afrique - Mali, Sénégal, Côte d'Ivoire, Burkina Faso et Congo Brazzaville. Sept d'entre eux ont voulu poursuivre l'aventure et le chorégraphe les a à nouveau incités à puiser au plus profond d'eux-mêmes, dans leur mémoire enfouie, pour se confronter aux rythmes et aux énergies qui les constituent – aux rythmes et aux énergies de la terre, de la nature, comme à ceux de leurs cultures, de leurs traditions respectives, affirmant ainsi, à l'intérieur du groupe, l'expression de leur identité personnelle, les particularités de chacun.

À cette recherche sur les sources se conjugue une autre « piste » que Nadj souhaitait explorer pour cette création : l'univers du jazz noir américain à partir de ses formes originaires jusqu'à aujourd'hui – un genre que les blancs se sont approprié et dont la composante dansée a presque totalement disparu. Il s'est concentré sur la période qui court de la fin des années 1950 au début des années 1980, une période qui le touche particulièrement. Contemporaine des mouvements d'émancipation des Afro-Américains, elle a vu s'opérer, à Chicago et à New York, une sorte de révolution intellectuelle et musicale qui a donné naissance au free jazz et à la musique improvisée. Avec les danseurs, Josef Nadj s'est employé à analyser les formes propres à ces musiques, à en dégager l'esprit et la pensée, et à rechercher une danse qui leur corresponde. Née de ce « travail passionnant », Full Moon rend ainsi implicitement hommage à quelques éminents représentants de ce courant : Charles Mingus, Cecil Taylor, Anthony Braxton et l'Art Ensemble of Chicago.

Une autre figure encore est convoquée dans Full Moon, celle de la marionnette, qui, comme le masque, traverse toute l'œuvre de Josef Nadj. Si cette figure revient ici, comme le masque d'ailleurs, c'est que l'une et l'autre sont très présents dans les cultures africaines, mais pas seulement. Envisagée comme le point de jonction, de bascule entre l'inerte et le vivant, l'animé et l'inanimé, elle est porteuse d'une autre signification que le corps « vivant » auquel elle apporte une sorte de contrepoint. Mais, pour Nadj, cette figure véhicule aussi le principe de vie emprisonnée dans la forme. En ce sens, la présence de la marionnette, de « l'homme marionnette » au côté des vivants, représente pour lui le fait qu'une création n'est jamais parfaite et qu'elle impose la nécessité d'accepter le jeu, y compris dans son imperfection.

Myriam Bloédé

FULL MOON EN TOURNÉE

23.05.2024 FESZT Festival, Timisoara, Roumanie
17.06.2024 Flow Festival, Sfantu Gheorghe, Roumanie
24.06.2024 Montpellier Danse, France
25.06.2024 Montpellier Danse, France
26.06.2024 Montpellier Danse, France
12.07.2024 Festival de Almada, Portugal
18.07.2024 Kalamata Festival, Grèce
19.07.2024 Kalamata Festival, Grèce
23.07.2024 Mittelfest, Cividale del Friuli, Italie
27.09.2024 Théâtre d'Arles, France
03.10.2024 Le Trident, Scène Nationale de Cherbourg en Cotentin, France
04.04.10.2024 Le Trident, Scène Nationale de Cherbourg en Cotentin, France
12.10.2024 MESS Festival, Sarajevo, Bosnie
17.10.2024 MC93, Bobigny, France
18.10.2024 MC93, Bobigny, France
19.10.2024 MC93, Bobigny, France
05.11.2024 Théâtre des Salins, Scène Nationale de Martigues, France
14.11.2024 Le Nouveau Relax, Chaumont, France
16.11.2024 Interferences Festival, Cluj, Roumanie
19.11.2024 Desire Central Festival, Subotica, Serbie
20.11.2024 Desire Central Festival, Subotica, Serbie
26.11.2024 JTC – Journées Théâtrales de Carthage, Tunis, Tunisie
01.03.2025 Scenario Pubblico, Catania, Sicile
02.03.2025 Scenario Pubblico, Catania, Sicile
28.03.2025 Tropiques Atrium, Martinique, France
29.03.2025 Tropiques Atrium, Martinique, France
03.04.2025 Les théâtres de la ville de Luxembourg
04.04.2025 Les théâtres de la ville de Luxembourg
30.04.2025 Théâtre Romain Rolland, Villejuif, France
16.05.2025 Charleroi Danse, Belgique

Novembre 2025 TOURNÉE AFRIQUE (Conakry, Dakar, Lomé, Abidjan, Accra, Cotonou, Brazzaville)

Tournée 2025-2026 encore en cours de construction

INTERVIEW

Pour Full Moon, vous travaillez avec sept des huit danseurs de votre création précédente, Omma, dans laquelle il était question de former un corps commun et pluriel pour des interprètes venus de différents pays du continent africain. Cette nouvelle pièce est-elle une suite ?

Josef Nadj : Quelque part c'est vrai, mais c'est avant tout la danse du rituel qui nous intéresse aujourd'hui, quelque chose de plus viscéral, hors du temps, plus terrien et plus personnel à la fois. On se demande : comment danser sa propre vie et sa propre mémoire ? On cherche des réponses à cette question dans l'histoire de la danse et antérieurement à cela, dans l'histoire de l'idée même de la danse, dans ce qu'il y a avant l'arrivée de la danse, avant même le premier geste. Je pense qu'il est possible de trouver une écriture contemporaine tout en cherchant le fondement d'une danse. Dans Omma, on a touché ça du bout des doigts et l'équipe a exprimé l'envie de poursuivre sur cette lancée avec moi. Elle sentait, tout comme moi, qu'il était possible d'élargir notre vision. Non pour faire forcément autrement mais pour trouver un contrepoint, une autre couleur, qui nous tire en avant. La première partie de la pièce évoque ainsi ces origines lointaines de la danse avec des apparitions qui portent en elles un germe, un devenir. Entre nous on l'appelle d'ailleurs « le cosmos ». La partie suivante nous fait pleinement entrer dans ce rituel où on affirme qu'il s'agit d'un cycle, que l'envie de danser va revenir car elle est ancrée dans notre nature. Je pense qu'on a toujours au fond de nous la volonté d'entretenir cette flamme.

Parfois présente physiquement et souvent induite par votre gestuelle, la figure de la marionnette a d'ailleurs accompagné votre travail depuis toujours. Aujourd'hui, que représente ce personnage étrange, qui apparaît et disparaît, qui semble à l'écart du groupe tout en ayant des interactions avec lui ?

Je ne voulais pas coller une signification ou une explication précise à ce personnage mais je peux dire qu'il sait peut-être autre chose, qu'il veut transmettre, mais qu'il a besoin de l'énergie des autres pour continuer. Disons que c'est un messenger qui vient de loin... Pour moi et les interprètes, il s'agit d'une sorte d'allégorie de notre histoire : je viens d'un pays de l'Est, derrière le rideau de fer, eux viennent de toute l'Afrique. Bien entendu, ceci est transfiguré ou métamorphosé, mais ça raconte que je suis seul, eux en groupe et qu'à un moment donné les deux univers se rencontrent...

Propos recueillis par Léa Poiré en avril 2024.

JOSEF NADJ

Josef Nadj naît à Kanjiža, en Voïvodine (ex-Yougoslavie, dans l'actuelle Serbie) dans une famille magyarophone. Après une formation aux Beaux-Arts de Budapest, il s'installe à Paris, suit des cours de mime et s'initie au tai-chi, au butô et à la danse contemporaine en tant qu'interprète auprès de Sidonie Rochon, Mark Tompkins, Catherine Diverrès ou François Verret.

Son approche, novatrice et insolente, l'impose dès les années 80 comme un pionnier de la danse contemporaine. Depuis *Canard Pékinois* (1987), sa pièce fondatrice, Josef Nadj creuse le sillon d'une chorégraphie exigeante et passionnée. Qu'il visite des auteurs atypiques (Beckett, Kafka, Michaux) ou entraîne avec lui des plasticiens (Miquel Barceló) ou des musiciens (Akosh Szelevényi, Joëlle Léandre) sur scène, Josef Nadj s'épanouit dans une totale liberté. Comme pour réveiller nos sens, il mélange les références, les signes et les matériaux. Oscillant entre réel et onirisme, tradition et modernité, il interroge l'essentiel : le rapport de l'homme à lui-même.

Chorégraphe, danseur, mais aussi plasticien et photographe, il pose un regard poétique et passionné sur l'humanité, toujours à la recherche de nouvelles formes. L'originalité de son geste créatif prend sa source dans son parcours d'artiste décliné au gré des soubresauts de l'histoire européenne. Josef Nadj est un artiste sans frontières ni barrières.

Josef Nadj est l'auteur de plus d'une quarantaine de créations et d'expositions programmées dans près de 50 pays. Il a été artiste invité par des événements internationaux majeurs (Festival d'Avignon, Festival International Tchekhov, Quadriennale de Prague, Biennale de Venise etc.). Au fil des années, les œuvres de Josef Nadj sont devenues des incontournables de la danse contemporaine.

Josef Nadj été fait Chevalier des Arts et des lettres en 2002, pour la contribution de ses œuvres au rayonnement des arts en France et dans le monde. En 2011, il est promu Officier dans l'Ordre des Arts et des Lettres. Il a dirigé le Centre chorégraphique national d'Orléans de 1995 à 2016 avant d'établir sa nouvelle compagnie Atelier 3+1 à Paris en 2017.

Depuis 2018, Josef Nadj a travaillé à la création de trois pièces ; *Mnémosyne* (création 2018), *OMMA* (création 2021) et *Full Moon* (création 2024).



BIOGRAPHIES

Ivan Fatjo Chaves - collaborateur artistique

Ivan Fatjo Chaves étudie la musique et le théâtre au conservatoire national des arts du Costa Rica où il collabore en tant que régisseur lumière pour différentes compagnies de danse, théâtre et musique (1997-2001). Il étudie ensuite la danse au CNDC d'Angers en France (2001-2003). Il a été notamment interprète pour Cyril Davy, Jimmy Ortiz, Abou Lagraa, Joëlle Bouvier, Nathalie Béasse, Cie Androphyne, Anne Hirth & Christian Kesten, Hans Van Den Broeck, Eric Fessenmeyer, Harold Henning. En 2007, il rencontre Josef Nadj et participe à la création de Entracte, Cherry Brandy, Ozoon, Les Philosophes (reprise) et Pour Dolores. Il coécrit Paysage Inconnu avec Josef Nadj, Akosh Szelevényi et Gildas Etevenard.

En 2014, il participe au projet Bachibouzouk-special mis en scène par Pascal Merighi. Il développe aussi ses projets personnels notamment le solo UNO (2003), le documentaire Oser avec Thomas Rabillon et les adolescents de l'IME d'Angers (2004), le duo *L'arrangement* avec Carole Bonneau (2006), le duo *Mine* avec Pascal Merighi (2009), le duo *Madriguera* avec Estelle Delcambre et avec les musiciens Akosh Szelevényi et Gildas Etevenard (2011), le trio *Révolutions* avec Jörg Muller et Akosh Szelevényi (2012).

Depuis 2004, il donne fréquemment des workshops. Entre 2014 et 2017 il mène des ateliers réguliers avec les acteurs de la Cie belge Theater Stap. Il crée en collaboration avec les élèves de la Folkwang Universität "The popcorn piece" pour la Tanzabend 2016. Il a parfois été amené à faire un travail de lumière ou à offrir un regard extérieur pour divers projets. Ainsi il a assisté l'éclairagiste Henri-Emmanuel Doublier sur la création lumière de Red Herring, projet de Diederik Peeters. Il collabore comme regard extérieur sur Hulk, projet de Diederik Peeters ainsi que Axes, projet de Agnès Limbos et Thierry Hellin. Il poursuit ces collaborations avec Josef Nadj, performe dans 'Faire quelque chose c'est le faire, non ?' de Florence Minder et prépare "Like the full moon says" projet initié par la chorégraphe Bérangère Bodin.

Timothé Ballo - interprète

S'il a commencé par une formation de comédien, Timothé Ballo, s'est très vite tourné vers la danse. Il a été interprète pour plusieurs chorégraphes, tels que Germaine Acogny, Ketty Noël, Mohamed Toe ou Gabi Glinz. Son parcours est jalonné de rencontres : Mark Tompkins, Vincent Motsoe ou encore Guillaume Siard du Ballet Preljocaj, auprès duquel il perfectionne sa technique et parfait sa formation de danseur. Timothé Ballo participe en tant qu'interprète à de nombreuses créations dont «Bougouri» d'Anouska Brodacz, «Bintou Were, l'opéra du Sahel» chorégraphié par Germaine Acogny et Flora Thefaine, «Zones humides imaginaires» de Ketty Noël. Cofondateur de la compagnie Nyaga, avec Hannah Wood avec qui Il crée et danse «Entre nous...». Lauréat du programme «Visas pour la création 2010 de Cultures France», il présente, à l'issue d'une résidence de création, son solo «Mon secret», au sein du Ballet Preljocaj et du centre chorégraphique d'Orléans, puis en tournée en France. En 2014, suite à une commande du centre chorégraphique d'Orléans, il crée et interprète «là, où tu es», présenté au Frac Centre d'Orléans. En 2018 et 2019, il est interprète dans «La flûte enchantée» de Mozart, mis en scène par Roméo Castellucci, orchestré par Antonello Manacorda et chorégraphié par Cindy Van Acker.

En 2019, il interprète le personnage d'Abebe Bikila avec le théâtre charbon au Théâtre Gérard Philippe Orléans. Il est par ailleurs interprète dans plusieurs créations du chorégraphe Orchy Nzaba. Il rejoint ensuite la compagnie Banninga dirigée par le chorégraphe Delavallet Bidiefono. En 2021 il part en tournée pour le nouveau projet chorégraphique de l'artiste Josef Nadj.

Abdel Kader DIOP - interprète

Né au Sénégal, Abdel Kader DIOP a été formé à la gymnastique artistique au Sénégal où il a fait partie de la sélection nationale pendant 10 ans. Il a participé aux Championnats d'Afrique de gymnastique de 2004 à 2014 (vice-champion d'Afrique de Gymnastique au Sol en 2006, à Cape Town, en Afrique du Sud). Il pratique également le Break Dance, la Capoeira et quelques arts martiaux comme le Kung-fu, ou le Taekwondo et suit une formation aux arts du Cirque et à la danse contemporaine au sein de l'association Sencirk' au Sénégal, entre 2009 et 2013. Artiste-interprète acrobate-danseur, il s'est produit au sein de différentes compagnies, notamment Sencirk à Dakar (Création 2011 : THIOPITE), le Cirque Electrique à Paris (Création 2013 : I AM A MAN en collaboration avec SENCIRK' ; 2015 : STEAM ; 2015- 2016 : le Cabaret Electrique) et la compagnie Ortema (ZAR, danse-performance 2015). Il a également participé à la création et l'interprétation du Spectacle de Rue Equivalent 4 pieds de la Cocasse Cie. Il intègre la Comédie Musicale NOTRE DAME DE PARIS lors de sa tournée française et internationale (2016/2020). Il se produit ainsi dans tous les Zéniths de France et également à Taipei (Taiwan) et au Festival International de Jounieh (Liban), au Canada, à Londres et en Chine. Il rejoint ensuite la compagnie Banninga dirigée par le chorégraphe Delavallet Bidiefono. En 2019 il fait la rencontre du chorégraphe Josef Nadj et participera au spectacle OMMA en tant qu'interprète.

Aipeur Foundou - interprète

Drévy Foundou dit Aïpeur est un danseur et chorégraphe, né en 1984 au Congo. Il débute sa carrière dans la compagnie Racine dès 2003. Sa passion pour la danse urbaine l'amène à participer, comme danseur interprète, au festival Panafricain de Musique sous la direction chorégraphique de Yaz à Brazzaville. En 2006, il participe à la création d'une comédie musicale A l'univers Africain avec le chorégraphe Chrysongone Diangouya. Continuant à se former et à former en danse hip-hop, il se rapproche de plus en plus de la danse contemporaine. Il participe à de nombreux ateliers de formations et de recherches dispensées à l'institut français du Congo et cercle Culturel Sony Labou Tansi entre 2006 et 2011. Des ateliers animés par Salia Sanou, David Bobée, Orchy Nzaba, Andréya Ouamba, ou encore Gabi Glinz. Aipeur est également chorégraphe avec plusieurs créations à son actif : 98, Au fond des Réalités, Le Dieu Danseur qu'il a pu présenter au festival Makinu Bantu 2008, au Tremplin Danse 2009, à Rue Dance 2011, au festival Mantsina 2011, ainsi qu'à l'Institut Français du Congo. Il est par ailleurs interprète dans plusieurs créations du chorégraphe Orchy Nzaba. En 2014, il rejoint la compagnie Banninga dirigée par le chorégraphe Delavallet Bidiefono. En 2019, il rejoint la compagnie du chorégraphe Josef Nadj.

Bi Jean Ronsard Irié - interprète

Irié Bi Jean Ronsard est né à Ferkessédougou, au Nord de la Côte d'Ivoire. Dès l'âge de 5 ans, il est influencé par la danse traditionnelle de son village, la danse du Masque Zaouli. Il suit ensuite une formation en danse africaine au Ballet National de Côte d'Ivoire dès 1999. En 2002, il crée sa compagnie, nommée Panafrika. En 2006, il se tourne vers une formation en danse contemporaine avec la Compagnie Salia ni Seydou. L'année suivante, il participe à la grande session de danse contemporaine dirigée par le chorégraphe français Philippe Ménard. En 2008, il travaille avec la chorégraphe modern-jazz française Sylvie Pagenaud. Il présente ensuite au Festival La Biennale à Bamako, son duo danse-peinture avec le peintre italien Alberto Bourgiotti. Pendant ce festival, il est soutenu par la chorégraphe française Karine Saporta et la sud-africaine Robyn Orlin. En 2014, il collabore une nouvelle fois avec la chorégraphe Sylvie Pagenaud, qui lui apporte son soutien dans la création d'Entre nous. Il collabore également avec le chorégraphe George Momboye pour Empreinte Massaï, spectacle déjà en tournée depuis 5 ans en Colombie, en Allemagne, en Afrique du Nord. Il tient le rôle principal du Massaï.



Jean-Paul Mehansio - interprète

Jean-Paul Méhansio est danseur, professeur de danse et chorégraphe ivoirien vivant à Mondoukou (Grand-bassam). Il est diplômé de l'INSAAC (Abidjan), de l'école des Beaux-Arts de Győr (Hongrie), de l'école des sables de Germaine Acogny à Toubab Dialaw (Sénégal) et du Centre National de la Danse de Pantin (Paris). Il a commencé sa carrière internationale de danseur lors de sa participation à la tournée de Souls d'Olivier Dubois. Il a dansé également avec Salia Sanou, Christina Towles, Georges Momboye, Jean-Claude Gallotta et Moïse Touré, une collaboration avec Serge Aimé Coulibaly et Frédérique Laforge et récemment Omma de Josef Nadj. Il est l'auteur du solo Gnéan, du duo Toi, moi, nous, Mreya ainsi que Le Journal d'un mûrier créé au théâtre Médina à Beyrouth en 2018. Soundjata le Contemporain en 2019. En 2021, il créa aussi Kaydara. En 2023, il crée Gaé Bloua – Terre des masques. Depuis 2019 il a fondé la Cocoterais des arts et les GRANDS ATELIERS DE LA DANSE à Mondoukou en Côte d'Ivoire.

Marius Sawadogo - interprète

Danseur-chorégraphe, conteur du Burkina Faso, il obtient un diplôme d'état de professeur en danse contemporaine attribué par le centre national de la danse à Pantin. En 2010, il entre au Centre de Développement Chorégraphique (CDC) La Termitière d'Ouagadougou avec le programme de formation professionnel en danse contemporaine « Je Danse Donc Je Suis ». Dans ce cadre, il participe à de nombreux stages auprès de chorégraphes de renom : Salia SANOU, Seydou BORO, Irène TASSEMBEDO, Lassann CONGO, Serge-aimé COULIBALY, Bienvenu BAZIE, Orokyia KONE, Andréya OUAMBA, Nicholas LIECTHER, Christian RIZZO, Herman DIEPHUIS, Laurence LEVASSEUR, Anne-Marie PORRAS. Lauréat du programme « Visa pour la Création 2015 » attribué par l'institut Français de Paris pour sa création « Nifou ». Marius Sawadogo a été accueilli en résidence au CND de Pantin d'août à novembre 2015. En 2017 Il est invité par Mathilde Monier à animer un atelier et participer au « Danses partagées » du CND de Pantin. Depuis 2020 il collabore avec Josef Nadj en tant qu'interprète de sa dernière création OMMA. Il assiste Salia Sanou pour la création inédite de « REVE COMMUN » pour l'investiture de SEM Roch Marc Christian Kaboré Président élu du Burkina Faso. En 2021, il collabore en tant qu'assistant et interprète pour la création « D'UN REVE » de Salia Sanou. Il s'est tout d'abord formé au métier de comédien avec la compagnie de théâtre « Rounda » de Fatima OUEDRAO-G

Boukson Séré - interprète

Initié dès son plus jeune âge à la danse des masques et à la lutte traditionnelle. Il s'intéresse quelques temps à la boxe, pour revenir à sa passion première : la danse. Il se forme en danse africaine à l'institut national de formation des arts et de la culture (INAFAC) de Ouagadougou (Burkina Faso). Boukson découvre la danse contemporaine auprès de la compagnie Congo Ba Teria de Souleymane BADOLO et Oussené SAKO. Il reçoit une solide formation auprès de Salia SANOU et Seydou BORO. Puis il rencontre entre autres : Mathilde Monnier, Angelin Prejlocaj, Christina de Chatel, Caroline Carlson et Bernardo Montet, lors de formations professionnelles (Dialogue de corps).

De 2005 à 2007, il prend part à la formation professionnelle en danse traditionnelle et contemporaine d'Afrique à l'école des Sables, au Sénégal sous la direction artistique de Germaine Acogny. En 2006, il joue dans la pièce « Dolé Danlé » avec la compagnie « Ego » du chorégraphe Eric MEZINO.

Après plusieurs collaborations sur divers projets avec de jeunes chorégraphes, il rejoint la compagnie Salia Ni Seydou en 2008 pour la création du spectacle « Poussière de sang ». En 2009, il danse avec le chorégraphe Philippe MENARD sur le spectacle « Show Time ».

Depuis 2010, il travaille avec Seydou BORO sur ses spectacles : Tango du cheval, Pourquoi la hyène, le cri de la chair... Puis il rencontre le chorégraphe plasticien Josef Nadj en 2019 pour la création de « Omma » sorti en 2021 et toujours en tournée.

CONTACT

BUREAU PLATÔ

Production et diffusion : Séverine Péan
production@bureauplato.com / +33 (0)6 63 76 39 96



www.josefnadj.com www.bureauplato.com